

d'expérimentation est consacré à la mise au point de produits antiparasitaires nouveaux et plus puissants, destinés à accroître les avantages pour notre économie agricole?

M. STOVEL: La réponse, en termes généraux, c'est que la *Cyanamid of Canada* dépense cette année environ \$200,000 pour les à-côtés techniques divers de la production des antiparasitiques. Sur cette somme nous consacrons approximativement \$100,000 au travail poursuivi à la principale station expérimentale de la société, aux États-Unis. Le reste du montant est dépensé au Canada pour ce que vous appelleriez plutôt le contrôle ou l'utilisation sûre. Cela relève de M. Cooper et de son personnel qui accordent des subventions aux diverses universités canadiennes.

M. OTTO: Vous consacrez environ la moitié de votre budget à la mise au point et l'autre moitié à la protection?

M. STOVEL: C'est exact.

M. OTTO: D'après l'article de M. White-Stevens, il devrait y en avoir 90 p. 100 pour la mise au point et 10 p. 100 pour les essais.

M. McDONALD: Je crois qu'il y a une explication à cela.

M. STOVEL: J'ai divisé la somme, la moitié devant être dépensée au Canada contre ce qui a été dépensé aux États-Unis. Presque toute la somme aux États-Unis est consacrée à la mise au point et une partie, au Canada, sert à la même fin; de sorte que le chiffre ne serait pas aussi élevé que celui qu'a mentionné M. White-Stevens, mais est plutôt un chiffre intermédiaire.

M. OTTO: Vous avez mentionné que, d'après certains calculs, deux acres et demie sont nécessaires à l'alimentation d'une personne, par comparaison aux 2.8 acres de terre arable que nous avons actuellement pour chacune. Y a-t-il quelque possibilité ou probabilité qu'à la suite de la mise au point de meilleurs produits insecticides et antiparasitaires, cette superficie de 2.8 acres puisse être considérablement augmentée, ou est-ce que l'on compte les montagnes et les mers et ainsi de suite?

M. WHITE-STEVENS: Jusqu'à un certain point, oui. Il y a de vastes étendues de terre, la partie centrale de l'Afrique, par exemple, qui sont contaminées par la tsé-tsé. Cette étendue est d'environ 4 million de milles carrés et égale les limites continentales des États-Unis. Elle est virtuellement interdite à la production agricole, parce qu'elle est envahie par la tsé-tsé qui donne la maladie du sommeil aux êtres humains. Jusqu'à tout récemment, il y avait également en Inde des régions qui étaient soustraites à la production à cause de la fièvre jaune et de la malaria que transportaient les moustiques et les insectes. Au cours des dernières années, la situation a été grandement améliorée par l'utilisation du DDT.

Cependant, je crois qu'il y a une limite à l'étendue de terre qui peut être cultivée et qu'il y en a plus qui ne peut l'être convenablement. Évidemment, je pense que nous réduisons rapidement la superficie nécessaire pour alimenter un être humain pendant un an, et cela s'accomplit grâce aux découvertes de la science agricole. Je suis sûr qu'en Amérique du Nord, actuellement, la productivité est telle qu'il serait possible de nourrir un être humain avec une acre ou une acre et un quart de terrain. C'est la réponse au besoin d'augmenter la production véritable. Mais il nous faudrait détruire presque complètement les parasites et les prédateurs de toutes sortes avant d'arriver à cette fin.

Dans cet opuscule que j'ai préparé, se trouve un résumé de ce que seraient les frais approximatifs. Il est très difficile de les indiquer avec précision. Le total des frais de mise au point d'un composé approche les deux millions et un quart, à partir de la découverte jusqu'à la mise sur le marché; de cette somme, plus d'un million est exigé par la production même. Il reste donc environ un million et un quart, ce qui fait près de \$500,000 à \$600,000 la livre.